

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 33, Ésaïe 53

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. C'est la séance 33, Ésaïe 53.

Très bien, je suis prêt à commencer.

Ayons un mot de prière, s'il vous plaît. Père, un autre jour, nous te remercierons pour sa beauté. Je te remercie, Seigneur, pour ce campus, pour ce qui se passe ici et pour avoir poussé notre esprit à penser chrétiennement dans toutes les disciplines.

Guide-nous cette heure, aide-nous à comprendre les choses que nous étudions. Merci pour le message d'Isaïe, qui résonne à travers le temps. Je prie pour que nous soyons capables de reprendre les thèmes principaux et les accents intemporels et de les intégrer dans nos propres vies. Nous vous remercions car ceci est la Parole de Dieu. Je le demande par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, juste un rappel, nous avons apporté une correction à l'examen. Nous avons effectué cette correction au début du semestre. Donc, juste pour être sûr que nous sommes tous sur la même longueur d'onde, lundi 16 après-midi à 14h30.

Nous étions tous d'accord là-dessus. 14h30 lundi 16 après-midi. D'accord. Aujourd'hui, je veux terminer Ésaïe 53, puis aborder brièvement un autre chant de serviteur au chapitre 61.

Ensuite, lundi et mercredi, je vais, la semaine prochaine, parler de certains des textes favoris dispersés dans le livre d'Isaïe qui mettent l'accent sur un certain nombre de choses qui sont des points clés pour comprendre la spiritualité, la théologie, l'éthique et certains d'entre eux. Les choses durables qui ont guidé les gens à travers le livre. Certains autres textes que nous n'avons pas pu parcourir systématiquement. Alors, pour aujourd'hui, je veux terminer tout d'abord sur le chapitre 53, dans lequel nous parlons de la renommée de ses souffrances.

Autrement dit, la renommée, le récit illustre de ses souffrances. Et nous nous sommes arrêtés vers la fin de cette section en parlant de la puissance ou de la puissance du Seigneur, à savoir le bras du Seigneur révélé. Celui qui allait grandir en Israël est représenté ici comme une fusillade sur un terrain sec.

Issu d'une obscure famille paysanne, si vous voulez. C'étaient des ouvriers du bâtiment en Galilée. Ce n'étaient pas des sangs bleus.

Et de la royauté comme le monde compterait cela. Et il n'avait ni majesté ni splendeur. En d'autres termes, ce serviteur terrestre n'aurait pas cette admiration du monde.

Il n'y a rien dans son apparence qui puisse nous amener à le désirer. C'est Isaïe et ses compatriotes. Ni riche, ni célèbre, ni puissant.

Issu de cette famille plutôt paysanne de Nazareth. Et là encore, nous avons affaire au serviteur du Seigneur. L'un des thèmes principaux de la Bible est que Dieu prend plaisir à travailler avec le petit gars, l'obscur, celui qui est insignifiant selon les normes du monde.

Le petit Israël devient la voix qui donne la plus grande révélation que le monde ait jamais connue. Un groupe hétéroclite de bergers et d'agriculteurs, esclaves depuis 400 ans. Et ils confondent le monde, contrairement aux Égyptiens qui avaient l'anatomie, la physiologie, l'écriture, la construction de pyramides et toutes ces choses établies bien avant Abraham.

Ou la Mésopotamie, qui travaillait avec des racines carrées, a eu toutes sortes de réalisations artistiques et poétiques. Une civilisation hautement instruite et cultivée et pourtant Dieu utilise peu d'Israël obscur. Et encore une fois ce motif de serviteur souffrant.

Cet homme de douleurs, comme le dit le verset suivant. Une expression reprise en hymnologie. Peut-être parle-t-il de ses propres fardeaux physiques et mentaux, mais plus probablement du fait qu'il est un homme adonné à ces choses.

Nous avons la possibilité dans ce genre de constructions d'avoir, pour ainsi dire, un génitif sujet ou un génitif de type objectif. Autrement dit, si je disais l'amour de Dieu, un génitif sujet serait l'amour que Dieu produit, l'amour de Dieu pour les autres. Construction génitive objective si je disais l'amour de Dieu, l'amour de Dieu envers les autres qui sont l'objet de cet amour.

Pour l'amour de Dieu, faites-le. À cause de votre amour envers Dieu, faites-le. C'est un génitif objectif.

Étant ici un homme de chagrin, oui, il a souffert, oui, il a été méprisé et cela pourrait bien faire référence à ses propres fardeaux physiques. Mais il s'est également donné comme serviteur souffrant pour soulager ces choses parce qu'il y avait trois ou quatre domaines principaux dans lesquels Jésus passait la plupart de son temps : le ministère d'enseignement, le ministère de prédication et le ministère de guérison.

Et quand vous pensez à ceux qu'il a guéris, aux démons qu'il a chassés, aux morts qu'il a ressuscités, il y a un sens dans lequel ce génitif objectif, il a donné sa vie pour

soulager ces choses. Le fondateur de notre école a même soutenu que l'expiation procure une guérison. Certaines personnes verraient l'expiation comme l'œuvre du Christ visant à obtenir le salut uniquement pour les hommes.

Il y en a d'autres qui voient l'expiation du Christ ayant une guérison bénéfique, un soulagement de la douleur et de la maladie envers les autres. Et apporter du soulagement à ceux qui sont malades. Pas seulement la maladie du péché, qui est, je pense, l'accent principal que nous avons tendance à mettre sur l'expiation, mais aussi la maladie émotionnelle et la maladie physique.

Donc, dans quelle mesure vous souhaitez insister sur ce point, il existe un certain nombre de possibilités. C'était alors un homme méprisé et rejeté des hommes, un homme de douleur et familier avec la souffrance. Par rapport à lui-même et évidemment par rapport à son ministère envers les autres.

Comme celui dont on cache le visage, il était méprisé, et nous ne l'estimions pas. Or, c'est intéressant, cette expression, Hester Panim, apparaît un peu plus de 30 fois dans la Bible hébraïque. Hester signifie se tourner, et Panim signifie visage en hébreu.

Tourner le visage est un idiomme intéressant. Presque partout dans la Bible hébraïque, la rotation du visage est utilisée. Il est utilisé par Yahweh, qui tourne son visage.

C'est Dieu qui cache son visage. C'est un trait distinctif de Dieu dans sa relation avec l'humanité. Habituellement associé au péché d'Israël ou à sa déception face à la désobéissance d'Israël.

Alors, il tourne la tête. Ici cependant, il semble s'appliquer au serviteur comme sujet. Comme le suggère un érudit écrivant sur Isaïe, le serviteur souffrant doit ici être identifié à Dieu lui-même.

Le deuxième accent du chant du serviteur concerne la raison de ses souffrances. Chapitre 53, versets 4-6. Or, nous arrivons ici à un accent très fort dans le Nouveau Testament, repris concernant la souffrance du Christ et sa mort.

La théologie chrétienne, en particulier dans l'aile la plus conservatrice de l'Église, se développe comme une expiation indirecte. VICAR, le vicaire vient d'une racine latine signifiant substitut. Ainsi, lorsque nous parlons d'expiation par procuration, nous parlons de quelqu'un qui prend la place du pécheur.

Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, dit Paul. Et donc l'accent ici est que ce serviteur souffrant va faire quelque chose ici au nom des autres. Et donc cherchez le mot notre ou nous.

Assurément, il a pris en charge nos infirmités et a porté nos peines. Et voici cette idée du serviteur qui porte les péchés, les maladies, les chagrins et les douleurs des autres. Et c'est justement Matthieu qui s'empare, s'accroche à ce texte.

Matthieu 8 : 16 et 17. Jésus se fit amener de nombreuses personnes possédées par des démons, et il chassa les esprits par la parole et guérit tous les malades. Cela devait accomplir ce qui avait été annoncé par l'intermédiaire du prophète Isaïe.

Il a pris nos infirmités et a porté nos maladies. Donc, une véritable citation dans Matthieu d'Ésaïe 53, 4. Encore une fois, l'accent est mis sur nos maladies, qui peuvent être à la fois physiques et mentales, ou sur tout ce qui est débilitant. Verset 5, il a été transpercé pour nos transgressions. Il a été écrasé pour nos iniquités.

C'est ce verset qui apparaît à l'écran alors que Mel Gibson commence sa passion pour le Christ. Maintenant, en réalisant ce film hollywoodien à succès, remarquez comment il retourne dans l'Ancien Testament pour souligner, comme le font les écrivains évangéliques, que la mort de Jésus en tant que serviteur souffrant est en effet annoncée prophétiquement. Et bien qu'il n'y ait aucune notion d'un Messie souffrant dans l'Ancien Testament en soi, le nom du Messie n'est jamais associé au serviteur souffrant.

Vous devez attendre d'entrer dans la tradition chrétienne et dans le Nouveau Testament pour relier ces concepts entre eux. Il y a dans l'Ancien Testament un Fils de l'Homme, il y a un Messie, il y a un serviteur souffrant, et Jésus qui est venu pour la première fois s'identifier au serviteur pour souffrir et mourir. C'était là son objectif principal : ne pas rejeter Rome et régner dans le sens politique typique de ce mot. Il a choisi cette image pour s'identifier, et pour presque tout le monde, il les a surpris.

Pourquoi? Parce qu'ils sont comme nous. Aujourd'hui, vous vous identifiez davantage à un leader politique qu'à vos propres besoins existentiels personnels. Si vous payez des prix de l'essence trop élevés, vous voulez que Donald Trump soit là, qui va l'emporter sur tout le monde, selon les paroles de Trump, et il va faire baisser les prix de l'essence.

Si tel est son programme et que vous parcourez chaque jour 70 miles pour vous rendre au travail, voici votre candidat. S'il s'agit d'un crime dans la rue, il y a un candidat qui fait campagne sur cette question. C'est à cela que vous pouvez vous identifier, et aux autres, vous ne vous identifierez pas autant.

S'il s'agit d'inflation, alors vous choisirez un autre candidat qui est un grand homme d'affaires, qui sait diriger une entreprise, qui sait comment éliminer le gras et faire redémarrer l'économie. Je dis simplement que nous nous rapportons à ce que nous pensons être bon pour nous personnellement. Et qui aurait voulu un serviteur

souffrant alors que le peuple juif se tordait sous la botte de Rome ? Et donc, regarder le langage d'Ésaïe 53 et assimiler cela était en effet difficile pour la plupart.

Mel Gibson souligne alors le fait qu'il serait transpercé. Le mot est utilisé dans Psaume 22 :16, Zacharie 12 :10, ce qui signifie être complètement écrasé. Nous le traduisons parfois par meurtri pour nos iniquités ou nos transgressions.

Nous avons donc deux mots parallèles ici au verset 6. Transgressions et iniquités. En d'autres termes, il ne souffrira pas pour ses propres péchés mais prendra sur lui les péchés des autres. Voici l'Agneau de Dieu, dit Jean l'homme du mikvé, Jean le baptiseur, qui enlève les péchés du monde.

En parlant de brebis, dans le verset suivant, nous sommes tous égarés, comme les brebis. Or, il y a beaucoup de choses dans la Bible hébraïque sur les moutons parce qu'ils ont très facilement tendance à être impuissants et à se perdre.

Regardez Ézéchiel 34.4-6. Ézéchiel 34 traite des bergers et des brebis, et il est dit : Tu n'as pas fortifié les faibles, ni guéri les malades, ni pansé les blessés. Vous n'avez pas ramené les animaux errants du troupeau, ni recherché ceux qui étaient perdus. Vous les avez gouvernés durement et brutalement.

Ils furent donc dispersés parce qu'il n'y avait pas de berger. Et lorsqu'ils furent dispersés, ils devinrent la pâture de tous les animaux sauvages. Mes brebis erraient sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées.

Ils étaient dispersés sur toute la terre et personne ne les cherchait ou ne les cherchait. Cela anticipe en quelque sorte les 90 et 9, n'est-ce pas, de l'Évangile de Luc dans le Nouveau Testament. La brebis perdue.

Ainsi, nous, comme les moutons, sommes perdus. Nous sommes impuissants. Nous avons besoin d'un berger.

Comme le dit 1 Pierre 2 :25, le berger de nos âmes. Chacun a suivi sa propre voie. Chacun a préféré son propre chemin plutôt que celui de Dieu.

Et le Seigneur a fait retomber sur lui toute notre iniquité. Je pense que cela rappelle très probablement ce qui se passe à Yom Kippour, Lévitique 16. L'accent mis sur le Seigneur faisant peser sur lui l'iniquité de nous tous.

Que s'est-il passé le jour le plus saint de l'année ? Il est dit quatre fois au chapitre 16 que les gens doivent s'affliger. Historiquement, cela a été compris comme le jeûne. Mais une partie de la cérémonie impliquait deux chèvres.

Un a été tué dans le camp. Il y avait une autre chèvre qui fut emmenée hors du camp et finalement repoussée d'une des collines de Juda. Mais avant que cela n'arrive, il est dit que le grand prêtre, verset 21 du chapitre 16, doit poser les deux mains sur la tête du bouc, Azazel, et confesser sur lui toute la méchanceté et la rébellion des Israélites.

Ici encore, l'imposition des mains, qui commence dans la Bible lorsque Moïse a un successeur, et que Josué est mandaté par l'imposition des mains. Smicha, un mot trouvé dans la Bible hébraïque et encore utilisé quotidiennement dans le monde entier dans les communautés juives, fait référence à l'ordination au ministère et à la prise de conscience que l'Église primitive a l'imposition des mains pour ordonner le ministère. tradition très ancienne au sein de la communauté de foi. Souvent, il s'agit de transférer symboliquement quelque chose à autre chose, qu'il s'agisse d'autorité.

Dans ce cas particulier, confessant les péchés de la nation, ils doivent être placés symboliquement sur la tête du bouc, et il enverra le bouc dans le désert, et le bouc portera sur lui tous ses péchés. Le Seigneur l'a déposé ou lui a transféré si vous voulez. Je pense que c'est l'image du bouc émissaire.

Le Seigneur a fait retomber sur lui, le serviteur souffrant de Dieu, l'iniquité de nous tous. Cela va à l'encontre de la façon de penser de la plupart des gens. Je veux dire, nous sommes élevés dans un individualisme sauvage.

Vous faites une erreur et vous vous allongez dans votre propre lit. Ne demandez pas à George, ne demandez à personne d'autre de le faire à votre place. Vous êtes responsable de vous-même.

Cet individualisme robuste. Dans le christianisme, nous sommes initiés à un concept de grâce et d'amour où quelqu'un d'autre intervient et de rédemption, qui véhicule tous ces mots merveilleux, pada dans la Bible hébraïque, rançonner, libérer, libérer, libérer, réparer. un sentiment par cet effort, qu'il s'agisse d'un effort physique en faveur d'autrui ou de payer quelque chose pour libérer quelqu'un de ce qui le retient. C'est une merveilleuse image.

Et c'est la mort du Christ, qui, en fait, permet aux gens de les libérer de leurs péchés alors qu'Il est devenu péché pour nous, pour reprendre les mots du Nouveau Testament. Non pas qu'il soit devenu pécheur ; Il était porteur de péché. Et ainsi, quand il est dit qu'Il est devenu péché pour nous, Il est devenu porteur du péché pour nous.

Ainsi, cette image, à l'époque d'Isaïe, d'anticipation du travail du serviteur souffrant, la théologie du Nouveau Testament donne corps à tout cela. Comme Il est écrasé pour nos iniquités, le châtement qui nous a valu le shalom est tombé sur Lui. Et l'accent y est mis sur le shalom, qui signifie bien-être et harmonie.

Oui, cela est souvent traduit par paix, mais cela signifie en réalité santé, bien-être, amitié, épanouissement, rapprochement, achèvement. Nous ne sommes pas complets, c'est ce que signifie shalom. Parfait pour être intégré et donc en bonne santé.

Jusqu'à ce que nous connaissions le bien-être qui vient de Lui, même les rabbins utilisaient shalom comme l'une des épithètes, l'un des noms par lesquels le Tout-Puissant est désigné. Le grand intégrateur, le grand qui rassemble tout cela dans un ensemble bien-être harmonieux et complet.

Vous n'êtes pas bien jusqu'à ce que Dieu apporte ce bien-être. Nous reviendrons sur ce thème la semaine prochaine lorsque j'y reviendrai dans un autre passage d'Isaïe. La troisième section principale de la prophétie, la résignation à ses souffrances, versets 7-9.

Oui, je pense que c'est un parallèle. Il y a eu une sorte de rupture lorsque Jésus était sur la croix entre Dieu lui-même et son Fils. Était-ce parce qu'il ne pouvait pas considérer le péché d'une manière ou d'une autre ? Mais il y avait là une déconnexion.

Et je pense que cela s'inspire certainement de ce parallèle avec l'Ancien Testament. Mais ce n'est que temporaire. Vous savez comment Heschel, vous lisez Heschel.

Heschel croit en Dieu parce que la Bible hébraïque enseigne que son amour dure pour toujours. C'est hesed. Cela signifie un amour loyal, constant et inébranlable, qui dure pour toujours.

Lisez le psalmiste. C'est un refrain. Son amour dure pour toujours.

Mais il y a des moments, dirait Heschel, d'amour suspendu. Et quand la colère de Dieu ou le changement de visage se produit, vous ne pouvez plus vous regarder, quand il y a une brèche entre le Tout-Puissant d'une manière ou d'une autre et Son peuple, ce n'est que de courte durée. C'est un amour suspendu momentanément ou temporaire.

Dieu en Lui-même est amour. Mais parfois, Il suspend cela. Sa nature est caractérisée par hesed.

Nous pouvons, pour ainsi dire, affecter momentanément ou temporairement notre communion et notre relation avec Lui à cause de notre péché. Mais rien ne déconnecte définitivement cela. Son amour dure pour toujours.

La résignation à ses souffrances, versets 7 à 9, nous parle de certaines choses en relation avec les dernières heures de sa vie. Il était opprimé et affligé, mais il n'a pas ouvert la bouche. Il a été conduit comme un agneau à l'abattoir comme une brebis devant le silence de ses tondeurs, de sorte qu'il n'a pas ouvert la bouche.

Certes, cela s'applique à sa propre défense devant Caïphe, Hérode ou Pilate. La tendance naturelle de l'homme est de se plaindre au milieu de l'adversité, et pourtant l'accent est mis sur le silence. Matthieu 27, par exemple, 12 à 14, lorsqu'il fut accusé par les principaux sacrificateurs et les anciens, Il ne donna aucune réponse.

Alors Pilate lui demanda : N'entends-tu pas le témoignage qu'ils rendent contre toi ? Mais Jésus ne répondit rien, pas même une seule accusation, au grand étonnement du gouverneur. Il y a un certain nombre de ces endroits dans le Nouveau Testament. Marc 14 :60 et 61.

Jean 19 : 8 et 9. Ainsi, les auteurs des Évangiles reprennent ce thème. Encore une fois, Ésaïe 53 : 9 sur les 12 versets est cité d'une manière ou d'une autre dans le Nouveau Testament. Il s'agit du passage ou du chapitre de la Bible hébraïque le plus fréquemment cité dans les pages du Nouveau Testament.

Aussi, en ce qui concerne la résignation à ses souffrances, il a volontairement abandonné et abandonné sa vie. Il est dit au verset 8 : C'est par l'oppression et le jugement qu'il a été enlevé. Emmené ici au lieu d'exécution.

Qui peut parler de ses descendants ? Jésus serait précipitamment retranché. Il mourrait bien sûr sans héritier mâle. Ce qui, selon la Bible hébraïque, était considéré comme une tragédie.

Regardez tout ce que vous lisez, en commençant par le livre de la Genèse, pour vous assurer un héritier mâle. Abraham, qui n'a pas d'enfant, commence par là. Et puis, au verset 9, il est dit : Il lui fut assigné une tombe avec les méchants.

Maintenant, remarquez le parallélisme ici. Beaucoup de gens lisent ceci rapidement et arrivent peut-être à la conclusion qu'ils ont assigné une tombe aux méchants. Oh, cela doit faire référence aux deux voleurs sur la croix.

Et puis il est dit : Avec les riches dans sa mort. Ce doit être Joseph d'Arimathie. C'était lui le type riche.

Et c'est Sa caverne qui a été utilisée. Le parallélisme ici, cependant, ne correspond pas vraiment à cela car le parallélisme semble se situer au verset 9, reliant les méchants et les riches. Donc, je ne pense pas que la référence principale ici soit d'intégrer Joseph d'Arimathie dans ce texte parce que riche est parallèle au méchant,

cela doit donc impliquer que les riches, d'une manière ou d'une autre, étaient liés à la méchanceté.

C'est vrai dans l'ancien Proche-Orient, on croyait que les riches s'enrichissaient en utilisant de mauvais stratagèmes. Et donc, l'implication était, et je pourrais citer un certain nombre de dirigeants mondiaux de ces dernières années, qui ont été licenciés ou rabaissés, et les gens ont vérifié leurs comptes bancaires, et en tant que dictateurs ou tyrans, ils ont exploité les pauvres gens de leurs nations pour s'enrichir personnellement. Donc, riches et méchants, à juste titre, dans ce contexte, encore une fois, allez ensemble.

C'est pour ça que vous faites tomber les riches. Les riches étaient également méchants parce qu'ils considéraient leurs richesses comme quelque chose en qui ils devaient faire confiance plutôt qu'en Dieu. Et si la Bible a un problème avec la richesse, c'est parce que, prenons Matthieu, qui était un collecteur d'impôts converti. Il parle plus d'argent que n'importe quel autre évangéliste.

Il a son propre point de vue à ce sujet. Une fois que Lévi est venu à la foi, les riches étaient souvent méchants parce qu'on ne peut pas servir Dieu et Mammon, ou Dieu et les richesses, comme c'est simplement dit dans les Écritures. L'argent doit vous servir.

Vous ne devez pas le servir. Et la soif de possession, qui caractérise souvent certains riches plutôt que de faire confiance à Dieu. Ainsi, l'enterrement du serviteur n'est pas un enterrement d'honneur.

La dernière partie du verset 9 nuance les choses. Il est dit qu'il n'a commis aucune violence. Il n'y avait aucune tromperie dans sa bouche.

Mais il a été traité comme un criminel de droit commun. Le verset 10 est clair. Il y a quelques années, je faisais partie d'un panel avec des rabbins lors de la sortie du film de Mel Gibson.

La question est : qui a mis Jésus à mort ? Il y a eu beaucoup de discussions. Quel rôle les Juifs avaient-ils ? Quel rôle les Romains avaient-ils ? Et le rabbin dit : arrête la musique. Soyons bibliques à ce sujet.

C'est académique dans un sens. Qui a enfoncé les clous ? Il a dit, je pense que c'étaient les soldats romains. Des Juifs étaient-ils impliqués ? Oui, d'une certaine manière.

Mais en fin de compte, c'était la volonté de Dieu que cela se produise. Et nous n'oublions jamais, selon le Nouveau Testament que les chrétiens lisent, mais le

serviteur souffrant y fait allusion, que c'était la volonté de Dieu de l'écraser. C'est le même mot utilisé dans le Psaume 1. Il signifie désir, projet, plaisir, affaires.

Il est également utilisé dans le Psaume 1. Le juste, son hapez, son délice, son courbure, son plaisir, sa volonté, est dans la volonté de Dieu, ou la Torah de Dieu. Et en cela, il médite jour et nuit.

Un serviteur souffrant et traité comme des centaines, oui, voire des milliers, diraient certains érudits juifs du 1er siècle, il y avait beaucoup de Juifs qui souffraient au 1er siècle sous les mains de Rome. Les chrétiens voient dans les souffrances de Jésus le Juif une figure très importante pour l'Église. Mais pour les Juifs, ils le voient plutôt comme un parmi tant d'autres qui souffraient.

Alors oui, cela fait partie d'un grand nombre de Juifs qui, à cette époque-là, souffraient sous Rome. N'oublions pas qui a construit la rampe qui mène à Metzudah, Massada. Les esclaves juifs conduisirent à la chute de Massada au printemps 73.

Des milliers de Juifs sont devenus esclaves lorsque Jérusalem est tombée sous Titus en 70. De nombreux Juifs ont donc été touchés par Rome. Tués, affamés, réduits en esclavage, etc.

Le christianisme se concentre sur l'un de ces Juifs parce qu'il est unique. Il est Dieu lui-même. Et donc, les juifs, en général, ne voient pas la particularité de celui-ci.

Ils le considèrent comme faisant partie des masses de Juifs maltraités au 1er siècle. Quelques autres choses à son sujet. Et donc, c'était la volonté de Dieu de l'écraser.

Complexe et aussi difficile que cela puisse être. Et il y a un paradoxe ici, et certaines des meilleures choses que Heschel vous donne concernent le paradoxe. Le paradoxe est que ceux qui ont mis Jésus sur la croix étaient des meurtriers.

Et d'un point de vue humain, ils devraient être jugés comme meurtriers. Ils ont injustement mis une personne à mort. Mais en regardant les choses du point de vue éternel de Dieu, nous ne voyons pas toujours clair dans la tragédie humaine, même nous qui ne sommes pas le Fils de Dieu lui-même. Même les choses qui arrivent dans nos vies, nous ne voyons pas toujours comment ces choses, comme le dit Genèse 50, verset 20, Joseph par rapport à ses frères, vous le vouliez pour le mal, mais Dieu le voulait pour le bien.

Sorte de la Bible hébraïque, Romains 8.28. Par des actions pécheresses, Dieu parfois, dans Son plan ultime, à travers cette douleur, réalise quelque chose qui est inconnu à ce moment-là. Nous avons tendance à nous concentrer sur la douleur et non sur le plan. Et comme je l'ai dit à plusieurs reprises, l'un des messages forts de la Bible hébraïque est que tout est théologique.

Nous voulons rendre certaines choses théologiques. Il y a un holisme, HOLISME, il y a un holisme selon lequel le Dieu d'Israël a les doigts dans tout le gâteau de la vie. Et parfois, extérieurement et de façon spectaculaire, sa main peut être vue.

D'autres fois, c'est la main cachée de la Providence par laquelle Il travaille encore. Parfois pas ouvertement, mais secrètement, en coulisses. Je contrôle toujours l'histoire.

Travailler toutes choses pour ses propres desseins. Cela dit, je pense que notre rôle, la manière dont Dieu rédige l'histoire, relève de sa responsabilité. Notre rôle est de nous opposer au mal.

Notre rôle est d'être aux côtés de ceux qui souffrent et d'être des ministres d'encouragement. C'est notre rôle. Notre rôle n'est pas celui du prophète.

Le rôle du prophète n'était pas simplement de rapporter les événements, mais de les interpréter théologiquement. Cette interprétation émergera en temps voulu. C'est très grossier quand les chrétiens ont des interprétations théologiques au milieu des tragédies de la vie.

Nous devons croire que Dieu est là au milieu de tout cela. Mais ce que Dieu fait n'est pas toujours clair en apparence sur le moment. Il y a donc la vie du serviteur qui donne sa vie en sacrifice de culpabilité.

Verset 10. Ce mot, asham , ASHAM, est le mot pour offrande de culpabilité. C'est pourquoi vous apprenez les noms des cinq offrandes de base dans la Bible 101.

L'offrande Holberg, l'offrande d'intrusion ou l'offrande de culpabilité. Cela concernait, bien sûr, des péchés connus et nécessitait également une restitution à la justice, pour réparer pratiquement le tort causé à la partie offensée. Voilà donc l'image du serviteur souffrant.

Sa vie est comme un sacrifice de culpabilité. Lorsque nous parlons de l'œuvre de Jésus comme du sacrifice de Dieu pour le péché de l'homme, voici l'un de vos principaux mots tirés du monde lévitique des sacrifices qui est utilisé pour le serviteur souffrant lui-même, pour ainsi dire, comme une offrande de culpabilité. Maintenant, il y a un changement dans les derniers versets lorsque nous regardons les récompenses de ses souffrances.

Grâce à sa mort, qui est considérée comme une offrande pour le délit, il finira par revoir sa progéniture. Maintenant, je pense que nous regardons vers le bas car cela fait particulièrement référence au serviteur souffrant de Dieu, le Fils de Dieu

souffrant pour les péchés du monde. Dans le Nouveau Testament, nos commentateurs inspirés ont pris ce texte et l'ont appliqué à la vie de Jésus.

Alors, comment faut-il finalement comprendre cela ? Voir la progéniture. Eh bien, nous faisons partie de cette progéniture. Il est Machia'h, et nous tirons notre nom de Machia'h.

Cela nous vient simplement dans la traduction grecque, Christian. Enfants. Ainsi, nous sommes en relation avec Celui qui est devenu le serviteur souffrant.

Nous faisons partie de sa progéniture. Nous sommes des enfants de la foi. C'est ainsi que nous devenons associés à l'Oint.

Nous avons connu l'Esprit de Dieu. Nous avons reçu cette onction, si vous voulez, de 1 Jean. Et tous ceux qui ont cette onction, non pas avec un A majuscule, mais nous avons reçu l'Esprit et cette onction.

Nous sommes nés spirituellement. Et en ce sens, nous sommes sa progéniture. Nous sommes sa progéniture spirituelle issue du serviteur souffrant.

Puis il est dit : Il prolongera ses jours. Et la NIV dit qu'Il verra la lumière de la vie. Or, il y a environ une douzaine d'endroits dans la prophétie d'Isaïe où les lectures des manuscrits de la mer Morte sont importantes.

Et si vous aimez lire les notes de bas de page de votre Bible, ce que je vous invite à faire, je reviendrai sur ce thème la semaine prochaine sur la façon dont les lectures des manuscrits de la mer Morte affectent la façon dont nous lisons certains passages d'Isaïe. Mais au verset 11, cette expression, Il verra la lumière de la vie. C'est ainsi que les manuscrits de la mer Morte lisent cette ligne en 11B.

La lumière de la vie est là, évidemment, en référence à la résurrection. La lumière symbolise le bien-être, le salut ou la vie, comme c'est le cas dans le Psaume 27, verset 1. Donc ici, je pense qu'après ses souffrances et sa mort, elle anticipe la vie à partir de la mort. Un de ces lieux où l'accent sera désormais de plus en plus mis sur le positif sur ce qui résulte de la mort du serviteur.

Ce petit mot du verset 11, faire en sorte que beaucoup soient considérés comme justes, ou la NIV disant que le serviteur justifiera ou rendra juste beaucoup, anticipe très probablement que si Paul était ici, il dirait : Oh, je vais vous dire ce que c'est. à propos de. Et il dit dans Romains 5 :18 et 19 : De même que la faute d'un seul conduit à la condamnation de tous les hommes, de même l'acte de justice d'un seul conduit à l'acquiescement et à la vie de tous les hommes. Par l'obéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus justes par l'œuvre de Christ sur la croix.

La justice de Christ est, d'un point de vue médico-légal, si vous voulez, un terme comptable en grec. Cela est comptabilisé instantanément dans le grand livre lorsque nous croyons que nous sommes justifiés par la foi. C'est un acte déclaratif de Dieu où, grâce à son juste serviteur, il nous regarde comme si nous n'avions pas péché.

Nous sommes justes sur le plan positionnel, mais nous allons pécher aujourd'hui, donc d'un point de vue pragmatique, nous ne sommes pas pleinement justes.

Mais la déclaration, parce que c'est cela la justification par la foi, est un acte déclaratif de Dieu par lequel Il considère le pécheur juste à cause de l'œuvre de quelqu'un d'autre. Ainsi, Il en justifiera beaucoup. La justification passe par la mort sur la croix.

C'était le résultat. La dernière image ici, et j'ai terminé, consiste à partager le butin d'une grande victoire. Je lui donnerai une part parmi les grands.

Il partagera le butin avec les forts. C'est Christus Victor. Les forts sont les disciples du Christ qui, si vous voulez, combattent l'opposition, Satan, l'adversaire, spirituellement parlant.

Le butin, Dieu récompensera Son serviteur pour ses souffrances, tout comme un roi pourrait venir partager le butin ou le butin d'une grande victoire dans une bataille et le partager avec les guerriers. Il y a une bataille spirituelle en cours ici. Et le langage est figuratif.

Et c'est le langage de la guerre. Son peuple va combattre contre Lui. C'est la christologie du héros divin.

Et ici, il triomphe après la souffrance. Et maintenant, il est le champion. Et ceux qui vont combattre avec Lui en tant que guerriers partagent la jouissance du butin de cette victoire.

Une victoire qu'Il réalise non seulement par Sa mort, mais par Sa résurrection d'entre les morts. Et dans d'autres textes, la promesse de Son retour. Ainsi, grâce à la résurrection, Il devient victorieux.

Et c'est là le travail ultime du serviteur souffrant. Amener beaucoup à la rédemption grâce à son œuvre. Très bien, la prochaine fois, je parlerai d'un certain nombre de passages choisis dans Isaïe.

Et nous ferons cela lundi et mercredi pour les deux derniers cours.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la

session 33, Ésaïe 53.